

Zeitschrift: Energie extra
Herausgeber: Office fédéral de l'énergie; Energie 2000
Band: - (1999)
Heft: 4

Artikel: Globalité et pragmatisme
Autor: Perrin, Bernard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-642427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Globalité et pragmatisme

La globalisation n'affecte pas seulement l'économie mais elle touche aussi l'environnement. Le réseau des interactions entre les diverses activités humaines devient complexe et indissociable. Le développement de ces activités, poursuivi en toute bonne foi, peut déboucher sur de graves conséquences, imprévisibles au départ. C'est le cas des changements climatiques, dont les effets probables sont une augmentation de la température terrestre et une élévation du niveau des mers. Une fois le problème identifié, il faut oser agir. En adaptant la citation de Rabelais «science sans conscience n'est que ruine de l'âme», on pourrait dire «économie sans conscience n'est que ruine de la société». L'augmentation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère est directement liée à l'utilisation de l'énergie fossile (charbon, pétrole, gaz). Les pays européens ont fortement réduit leur croissance en demande d'énergie. Ce n'est pas le cas des pays en développement dont la population continue de croître et où les besoins de ces gens réclament un approvisionnement toujours plus important. La situation n'est certainement pas loin de présenter un facteur 4, mais celui-ci est malheureusement multiplicatif. Les pays industrialisés, qui jouissent d'un confort plus élevé et disposent de techniques plus élaborées, se doivent de mettre en oeuvre des politiques efficaces et harmonisées au plan international pour réduire leurs émissions de CO₂. A côté d'une utilisation rationnelle de l'énergie et avant l'instauration à grande échelle de sources d'énergie renouvelables économiques et rentables, l'énergie nucléaire a certainement encore un rôle à jouer, dont il serait irréfléchi de se priver. Toutes les ressources énergétiques ont leurs défauts; aucune n'est parfaite aussi bien sur le plan technique que d'un point de vue écologique.

Bernard Perrin,
Chef du Service Affaires
internationales, OFEN

Politique énergétique internationale

pages 2-4

L'énergie dans la cité: le Valais fait son bilan

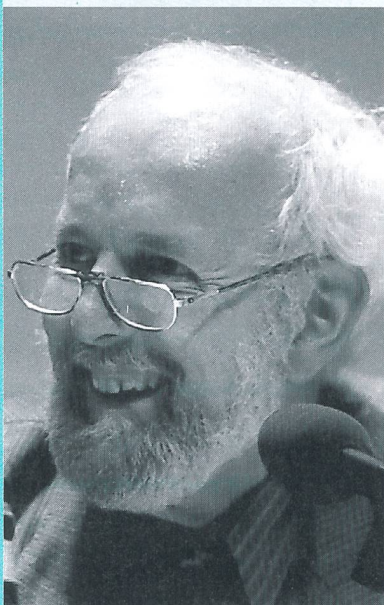
pages 6-7

Secteur Services, arts et métiers

page 8

Publications / Manifestations

page 12



**Ernst Ulrich
von Weizsäcker**

Professeur au Wuppertal-Institut
für Klima und Umwelt, Allemagne

**«Le seul secours viendra
d'une réorientation de la
politique énergétique: il est
possible de quadrupler mon-
dialement la productivité de
l'énergie!»**

Pour un avenir énergétique durable du monde

Laissez-vous captiver par le solaire, la biomasse et l'efficacité. C'est là qu'est l'avenir de la politique énergétique. Nul être sensé ne pense encore à promouvoir l'énergie nucléaire. Nous autres, en Allemagne, voulons pas à pas nous débarrasser de l'énergie atomique. Mais le charbon, le pétrole et le gaz la remplacent mal. Leurs effets de serre sont réels et menaçants. L'année 1998 a été l'année des pires catastrophes climatiques de mémoire humaine. Leurs mentions inquiétantes, auparavant isolées, reflètent à présent une tendance généralisée.

Le seul secours, et je souligne bien le seul, viendra d'une réorientation de la politique énergétique. Au centre, l'efficacité est primordiale. Il est possible de quadrupler mondialement la productivité de l'énergie. Laisser passer sa chance en ce moment, c'est se couper des futurs marchés mondiaux, dans toutes les branches économiques.

Voici ce que pourrait représenter «le facteur quatre» en Europe: diviser par trois les besoins en énergie, en augmentant le produit social d'un tiers. Pour cela, il faut quelque trente années. Le tiers restant des besoins énergétiques peut essentiellement être couvert par des sources d'énergies renouvelables.

Voilà l'idéal que présente SUN 21 à Bâle (voir page 9). La réalité sera plus nuancée. Mais on trouvera aussi à Bâle les praticiens qui font leurs preuves dans la dure réalité, les pionniers qui annoncent un nouveau départ, les politiciens de toutes appartenances, les clients consommateurs d'énergie et les vendeurs de toute l'Europe et au-delà.

Pays-hôte, la Suisse s'est donnée, avec sa nouvelle loi sur l'énergie, une base solide pour une politique énergétique moderne et sans lacunes. Les 25 *Cités de l'énergie* montrent comment l'on peut aller plus loin encore. Il reste à espérer que la Suisse puisse, avec la taxe sur l'énergie âprement discutée, améliorer les conditions-cadres pour un avenir énergétique durable!

E.v.W.